

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)101. Paris, Mardi 25 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

101. Paris, Mardi 25 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4330, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

101. Paris Mardi 25 septembre 1855

Votre lettre ce matin contient des appréciations bien justes sur toutes choses. Elle me rappelle que j'ai entendu dire ici. "Nous prendrons des indemnités en Prusse."

On me dit, mais pas de source que le vice roi d'Egypte ne vient pas craignant que sa réception en Angleterre ne répond pas à ce qui lui revient. Ni on lui préparait M. Fould m'a simplement l'Elysée. dit qu'il était tombé malade à Malte. J'ai revu hier le duc de Noailles. Il questionne, il ne dit rien. J'ai bien envie de me remettre je ne me remets pas. Le temps tourne au froid, cela m'ira mieux peut-être. Lord Lyndhurst vient passer l'hiver à Paris. Une lettre de Greville. Avec des commérages.

En voici un sur moi. J'ai écrit à Marion dans le temps un récit de la visite de la reine. Elle envoie une lettre à son oncle, l'oncle la renvoie à Lady Asherton à Londres, celle ci à lord Clarendon à sa campagne. & lord Clarendon à Balmoral à la Reine, qui en a été charmée. Voilà qui est long. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 101. Paris, Mardi 25 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6811>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

101. Paris Mardi 25 Septembre⁴³³⁰
1855.

Votre lettre ultérieure continue de
l'appréciation très grise de tout ce
qu'on sait. Mais rappelez vous à ce qu'il
s'est passé. "Non pourront de l'industrie
se produire."

on me dit, mais par le docteur, que
le roi n'a pas été au bout de ses
espoirs pour la réception en
Angleterre et répond par la suite
au roi. Ensuite on lui présente
M. Fould qui a simplement
dit qu'il était tombé malade à
Matta.

j'arrive bien bête à vouloir
la question, il me dit siem.

j'ai bien envie de me remettre
je ne veux pas. Le temps
tourne au mieux, cela va sans

meilleur que l'an.

Lord Lyndhurst vient passer
l'hiver à Paris.
une lettre de favorite. une de son épouse
me voici une fois moi. j'ai écrit à
Madame de la Trémois une visite de la
ville de la reine. elle me répond
lettres à ton ouïe, l'ouïe la reine
à Lady Astor à Londres, elle
et à Lord Clarendon à sa campagne,
à Lord Clarendon à Balaclava
à la reine, qui en a été charmée.
voilà qui est long!

adieu. adieu.

102./. pari le 25^e Septembre 1855.⁴³³¹

Madame Schack est revenue
bris, mais ne la croire on ne
rait absolument rien. j'
la trouvai fort calme, non
mari aussi. plus de passion,
le changement d'atmosphère
à mon Empereur est une
évidence. quand M. Wi:
arrivait le 13 il n'était
pas question de cela, et on
savait alors Seigneur.

il ne paraît évident
que cette atmosphère suffisante
que nous avons dépendons.
ela peut durer, et surtout
comme une belle boussole